

# Si on tourne des films dans la région, c'est un peu grâce au CRRAV

**Marie-France Berthet et Vincent Leclercq ont le sourire. « Un doigt de culturel, un doigt d'économie et un doigt d'européen », voici le cocktail réservé au CRRAV. Respectivement présidente et directeur du Centre régional des ressources audiovisuelles, installé à Tourcoing depuis quelques années, ils présentent un bilan dont ils n'ont pas à rougir.**

PAR CHRISTIAN VINCENT

tourcoing@laVoixdunord.fr

Vingt films aidés par le CRRAV ont été sélectionnés dans divers festivals, et trois courts métrages ont été retenus pour concourir lors du festival de Clermont Ferrant. Parmi les fiertés de l'année, *Flandres* de Bruno Dumont qui décroche un deuxième grand prix du jury à Cannes. On trouve aussi *Le Voyageur de la Toussaint* qui a enregistré 5 millions de téléspectateurs, une production 100 % régionale portée par Cercle bleu. La présidente a aussi cité la série *Les Oubliés* avec Jacques Gamblin tournée à Lille et

Boulogne. En septembre, France 2 diffusera *La Compagnie des Glaces*, une série jeunesse tournée à Wallers. Comment est déterminé le soutien ou non du CRRAV ? « Il y a d'abord la qualité de l'histoire et l'impact économique sur la région.

En 2006, le centre a investi,

**« Notre travail permet de faire savoir qu'il existe 600 techniciens et comédiens dans la région. »**

grâce au fonds cinéma et production abondé par le conseil régional et le centre national du cinéma, près de 2,5 millions d'euros dans la production de films et de documentaires.

« Notre travail permet de faire savoir qu'il existe 600 techniciens et comédiens dans la région. Le CRRAV peut aussi s'enorgueillir d'une base de données référencant 1 100 décors. » Bien entendu, cela a pour vocation d'attirer les projets de tournage dans la région et ainsi, argument cher aux

yeux de Marie-France Berthet, de développer l'économie régionale dans ce domaine, de faire travailler des gens ici qui n'auront pas obligatoirement besoin de partir sur Paris. Si, en 2004, le CRRAV a provoqué 2 900 journées de travail pour des intermittents, en 2006, le curseur est monté à plus de 10 000 journées ! « Cela prend de plus en plus de place. On va sur les tournages pour vérifier que tout se passe bien avec les municipalités, les hôtels et restaurants, etc. Les équipes, on commence à les connaître. »

Côté associatif, le CRRAV compte 385 associations adhérentes. Celles-ci bénéficient du parc d'équipement professionnel. Le fonds consacré à la production associative a été de 160 000 euros. Le CRRAV, ce sont vingt permanents pour soixante collaborateurs occasionnels pour un budget global d'un peu moins de 5 millions d'euros. Six longs métrages ont été aidés pour un total de 0,815 M € et 12 courts pour 314 500 €. Sept téléfilms et séries télé ont été aidés et 11 documentaires.

« Dans ce que nous aidons, nous allons de la série au film grand public en passant par le premier film d'auteur, nous assumons totalement ces différences. » ■



De la série, au film grand public ou d'auteur...

## Les projets pour 2007

**Outre le développement du cinéma (grand public ou d'auteur qui peine à trouver des financements), un chantier consacré au développement d'un réseau des télévisions locales va s'ouvrir...**

Il faut savoir qu'il en existe une vingtaine en euro-région. Avec le développement de la TNT et d'autres projets, ces télévisions ont besoin d'avoir des grilles bien pleines. Le CRRAV peut aider avec un catalogue bien fourni d'œuvres de fiction ou documentaires.

Un travail est lancé sur la question de la diffusion des œuvres. « Com-

ment leur offrir une meilleure diffusion ne serait-ce qu'en région ? (...) Nous ne sommes pas bien dotés en matière de salles d'art et d'essai et la baisse du nombre de spectateurs est toujours un peu plus forte que la moyenne nationale. Mais nous avons plus de spectateurs pour les films américains... ». Il y a aussi un fort développement à l'international et principalement le transfrontalier. Une coproduction est même prévue avec un produit belgo-argentin, entre Wimeureux et Buenos Aires avec un financement franco-wallon-flamand. Pour le soutien au documentaire, l'international se développe aussi avec un projet allant de

la Catalogne à la Finlande. Marie-France Berthet n'oublie pas la collaboration renforcée avec le Fresnoy. Cela passe par une mutualisation de certains moyens techniques. Ainsi, les associations adhérentes au CRRAV peuvent avoir accès au matériel du Fresnoy. D'autres rapprochements ont lieu avec Domaine musique, en vue d'aider à l'écriture, à la diffusion de musiques de films ou de documentaires, etc. « La musique originale des films est très importante et il y a dans la région de nombreux talents. Nous allons inciter les porteurs de projets à faire travailler ces talents musicaux. Pour le CRRAV cela ne coûte rien, il s'agit juste d'une mise en réseau ! » ■

## ■ ZOOM

### ● Un vrai pôle image ?

Si, au CRRAV, on se félicite de l'arrivée du pôle image dans une petite partie de l'ancienne usine Vanoutryve, on se pose quand même quelques questions.

Ainsi, ils se demandent pour quelles raisons ils n'ont pas été associés, ne serait-ce qu'au titre de leur expertise aux décisions concernant ce pôle image. « Nous participons quand même au développement de la production audiovisuelle en région... » Pour Marie-France Berthet, la présidente du CRRAV, il importe que ce qui se construit

(des bureaux et deux studios de tournage) corresponde réellement à la demande des professionnels. Dans le secteur géographique, on trouve l'hôtel d'entreprise Renoir, le CRRAV, le Fresnoy et bientôt le pôle image. Est-il prévu d'organiser une table ronde pour animer l'ensemble du secteur ? Visiblement non.

« Il ne faut pas résonner dans une démarche foncière sinon le risque est d'avoir des locaux vides. Pourtant, nous sommes certains que ce pôle répond à un vrai besoin. (...) Nous serons particulièrement vigilants à ce qui s'y passera. »